



 **FADO**
du 14 au 16 mai 2009
FADOS

Alhambra

10, rue de la Rôtisserie, Genève



PROGRAMME

Jeudi 14 mai, 20h30

FADO DE LISBONNE

**MARIANA CORREIA
RICARDO RIBEIRO**

Vendredi 15 mai, 18h30

CONFÉRENCE

**ÉCOUTER, CONNAÎTRE,
COMPRENDRE LE FADO**

par Joaquim Pais de Brito

Vendredi 15 mai, 20h30

FADO DE LISBONNE

CARLA PIRES

FADO DE COIMBRA

FERNANDO MACHADO SOARES

Samedi 16 mai, 17h30

CINÉMA

FADOS

Film de Carlos Saura (2007, 93') Première genevoise

Samedi 16 mai, 20h30

FADO DE COIMBRA

MANUEL BARBOSA

FADO DE LISBONNE

ANA MOURA

L Le fado passe volontiers pour l'homologue portugais du flamenco. Ce n'est vrai que dans la mesure où ces musiques expriment chacune l'âme d'un peuple, le parfum d'une terre. Mais l'austérité rocailleuse du *duende* andalou est sans commune mesure avec les langueurs de la *saudade* lusitanienne. *Saudade*, ce terme réputé intraduisible, dont on trouve pourtant des équivalents dans de nombreuses langues, correspond en effet à un sentiment de nostalgie teinté de sensualité et de fatalisme, que les élans du fado savent exacerber. Quant au mot « fado » lui-même, souvenons-nous qu'il dérive du latin *Fatum*, « destin »...

FADO FADOS

Pour en évoquer les contours, les Ateliers d'ethnomusicologie se sont assurés le concours de la toute jeune Association culturelle pour la divulgation du fado, récemment fondée par Mário et Mariana Correia. Ensemble, ils ont conçu ce programme qui présente les principales tendances, les courants marquants du fado contemporain. De Lisbonne et de Coimbra, les deux centres traditionnels du genre, interprétés aussi bien par des femmes que par des hommes, artistes confirmés ou talents émergents, les six visages du fado proposés dans ce cycle de concerts nous permettront de pénétrer dans le monde intimiste d'une musique aux accents souvent poignants, mais ô combien savoureuse.

Laurent Aubert



FADO DE LISBONNE

Jeudi 14 mai, 20h30

MARIANA CORREIA

Première partie

DC'est depuis qu'elle est établie en Suisse, en 1985, que, encouragée par ses amis, Mariana Correia se met sérieusement à chanter le fado, même si, dès son enfance, une petite voix lui soufflait de faire usage de ce don. Trois ans plus tard, elle rejoint le groupe fondé par le guitariste Armando Santos, et commence à donner des concerts au sein de la communauté portugaise de Suisse et des régions voisines. Dotée d'un talent hors du commun, elle sait capter l'attention de ses auditeurs grâce à son charisme et sa sensibilité.

Adepte du fado traditionnel, elle enregistre en 1994 un premier disque, *Saudade*, consacré à des classiques du genre. Il sera suivi en 2004 par *Mensagens*, constitué de quatorze textes de poètes contemporains chantés sur des musiques de fado traditionnel. À partir de cette date, Mariana commence à travailler avec d'autres musiciens, parmi lesquels Humberto Vicente, maître de la guitare portugaise et invité spécial de cette première partie. Mariana est également la fondatrice, avec son époux Mário, de l'Association culturelle pour la divulgation du fado (ACDF), co-organisatrice avec les ADEM du présent cycle de concerts.

MARIANA CORREIA chant

HUMBERTO VICENTE *guitarra portuguesa*
(guitare portugaise)

CARLOS SANTOS MACHADO *viola de fado*
(guitare classique)

MÁRIO CORREIA *viola baixo* (guitare basse)

Ricardo Ribeiro est un des plus remarquables interprètes de la jeune génération des fadistes de Lisbonne. Né en 1981 dans le quartier d'Ajuda, il fait ses débuts à l'âge de 9 ans grâce à sa rencontre avec le grand chanteur Fernando Maurício, qui a su immédiatement déceler le talent du jeune chanteur. En 1996, il participe pour la première fois à la Grande Nuit du Fado au Colisée de Lisbonne, où il obtient le deuxième prix ; les deux années suivantes, il en sera le lauréat incontesté. Ricardo commence alors à chanter dans les *casas de fado* les plus renommées de la capitale, souvent en compagnie du grand guitariste de l'ancienne génération Adelino dos Santos.

Les tournées et les enregistrements se suivent désormais : premier concert en France en 2001, premier disque en 2004, prix de la Fondation Amália Rodrigues en 2005, participation au film *Fados* de Carlos Saura en 2007 et, depuis récemment, collaboration avec le luthiste libanais Rabih Abou-Khalil... Mais, malgré le succès, Ricardo Ribeiro reste attaché aux racines de son art, comme il l'exprime en termes poétiques : « Le fado et son histoire sont comme une page blanche où chacun imprime le reflet de ses pensées et de ses sentiments. Cependant, Il y aura toujours un temps pour que les temps se rencontrent ».

RICARDO RIBEIRO chant

PEDRO CASTRO *guitarra portuguesa*

JAIME SANTOS *viola de fado*

JOEL PINA *viola baixo*

FADO DE LISBONNE

A close-up, high-contrast portrait of Ricardo Ribeiro, looking directly at the camera with a serious expression. The lighting is dramatic, highlighting his eyes and facial features against a dark background.

RICARDO RIBEIRO

Seconde partie

CONFÉRENCE

ÉCOUTER, CONNAÎTRE, COMPRENDRE LE FADO

Vendredi 15 mai, 18h30

FADO DE LISBONNE

Vendredi 15 mai, 20h30

CARLA PIRES

Première partie

Un peu plus d'un siècle et demi après sa naissance, il est possible de retracer les traits caractérisant le fado et de décrire les contextes sociaux et culturels, les transformations et les ruptures qui marquent son évolution. Afin de mettre en relief les permanences, les mutations et les contrastes qui caractérisent le fado, cet exposé par Joaquim Pais de Brito, directeur du Musée d'ethnologie de Lisbonne et grand connaisseur de la question, sera illustré par des documents visuels et des exemples musicaux.

JOAQUIM PAIS DE BRITO (avec exemples musicaux)

Carla Pires commence à chanter en 1993. C'est en 2000 qu'elle se fait connaître du grand public en interprétant pendant quatre ans le rôle d'Amália Rodrigues jeune dans la grande comédie musicale *Amália*. En 2002, elle enregistre son premier disque, *O fado em concerto*, constitué de chansons d'Amália accompagnées par un quatuor à cordes ; le deuxième suivra en 2005, *Ilha de meu fado* (Ile de mon fado), voyage musical à travers des paysages variés, ouvrant des horizons nouveaux au monde du fado. Désormais très sollicitée sur la scène internationale, Carla contribue ainsi à élargir l'audience d'un art dont elle est une des jeunes interprètes les plus attachantes.

CARLA PIRES chant

LUIS GUERREIRO *guitarra portuguesa*

ANTONIO NETO *viola de fado*

Bien qu'originaire des Açores, Fernando Machado Soares est aujourd'hui l'un des chefs de file de l'école de Coimbra, « l'autre ville du fado », située dans la province de la Beira Baixa, à mi-chemin entre la capitale et Porto. Après avoir été étudiant en droit à l'Université de Coimbra, il s'est imposé comme un des tout grands interprètes du fado de Coimbra. Sa forte personnalité contribue à donner ses lettres de noblesse à cet art d'origine estudiantine, qu'il fera connaître sur la scène internationale grâce à ses tournées dans le monde entier et à ses disques enregistrés en France, en 1988 pour Ocora et en 1994 pour Auvidis.

Doté d'une voix à la fois puissante et douce, très timbrée, toujours à la limite du dramatique, il évoque un univers poétique dans lequel les plus grandes beautés sont toujours les plus évanescentes. Dans son expression, la pureté des références lyriques est véhiculée au travers de formes renouvelées, enrichies par des idées musicales originales, parfaitement cohérentes avec l'esprit de Coimbra, mais aussi avec une sensibilité artistique toute contemporaine.

Fernando Machado Soares n'a pas pour autant oublié les sources du fado, qu'il chante toujours régulièrement dans les établissements les plus réputés de Lisbonne.

FERNANDO MACHADO SOARES chant, *viola de fado*
RICARDO ROCHA *guitarra portuguesa*
DURVAL MOREIRINHAS *viola de fado*

FADO DE COIMBRA



FERNANDO *Seconde partie*
MACHADO
SOARES

CINÉMA

Samedi 16 mai, 17h30

FADOS

Première genevoise

FADO DE COIMBRA

MANUEL BARBOSA

Samedi 16 mai, 20h30

Première partie

Après *Sevillanas* en 1992, *Flamenco* en 1995 et *Tango* en 1998, cette nouvelle œuvre musicale du cinéaste Carlos Saura nous présente sa vision du fado. Avec ces superbes images, il tente de capturer l'essence de la *saudade* lusitanienne en proposant un portrait fidèle de l'âme portugaise à travers son expression musicale la plus emblématique. Utilisant les paysages urbains de Lisbonne comme décor, le film explore les relations complexes que la ville entretient avec sa musique. L'évolution du fado y est abordée, de ses origines supposées en Afrique et au Brésil jusqu'à la nouvelle vague du fado contemporain.

FILM DE CARLOS SAURA (2007, 93')

La musique a toujours été partie intégrante de la culture familiale chez les Barbosa, adeptes du fado de Coimbra. Pour Manuel, le chant s'impose comme une évidence et une passion ; mais il ne deviendra jamais professionnel. Son père aimait interpréter le fado, et Manuel s'en inspire lorsqu'il se met à chanter, notamment au sein du groupe Toadas Coimbrãs. Manuel émigre en Suisse en 1978, dans la région de Neuchâtel, où il réside depuis. Dès 1985, il participe à de nombreux événements musicaux, d'abord accompagné par ses deux frères, Arlindo et Américo, ce dernier étant désormais remplacé par António Luis Carvalho.

MANUEL BARBOSA chant

ANTÓNIO LUIS CARVALHO *guitarra portuguesa*

JOAQUIM RAMOS *guitarra portuguesa*

ARLINDO BARBOSA *viola de fado*

FADO DE LISBONNE

Ana Moura est aujourd'hui reconnue comme l'une des voix majeures de la nouvelle génération des chanteuses de fado. Née à Santarem, l'un des principaux centres historiques du Portugal, elle chante le fado depuis son enfance, puisant son inspiration essentiellement chez Amália Rodrigues, qui a sans doute le mieux incarné le style de Lisbonne. Sa voix d'alto incarne à merveille la profondeur sensuelle de ces chansons d'amour, qui parlent de passion trahie, d'absence, de désir inassouvi : l'émotion pure à fleur de peau !

Quand la grande chanteuse Maria da Fé l'entend pour la première fois, elle l'invite immédiatement à enregistrer son premier disque : l'avenir d'Ana est tracé... Avec la complicité de Jorge Fernando, ancien collaborateur d'Amália, elle a récemment enregistré son troisième opus, *Para Além da Saudade*, dont le succès international a été confirmé par celui de plusieurs tournées à l'étranger.

Guitare classique, guitare portugaise et basse acoustique suffisent amplement à soutenir les textes très actuels de la demoiselle ; côté chant, contrairement à bon nombre de fadistes traditionnelles, Ana Moura préfère opter pour des thèmes résolument contemporains. La raison en est simple : il lui est impossible de chanter correctement un texte auquel elle ne peut pas s'identifier.

ANA MOURA chant

JOSÉ MANUEL NETO *guitarra portuguesa*

JOSÉ ELMIRO NUNES *viola de fado*

FILIFE LARSEN *viola baixo*

ANA MOURA

Seconde partie

PRIX DES PLACES

CHF 35.- Plein tarif

CHF 25.- Membres ADEM, AMR & Amdathtra,
Amis du MEG, chômeurs, AVS

CHF 15.- Etudiants, jeunes

CHF 10.- Enfants jusqu'à 12 ans,
cartes 20 ans/20 francs

CINÉMA

CHF 15.- Plein tarif

CHF 10.- Membres ADEM, AMR & Amdathtra,
Amis du MEG, chômeurs, AVS

Conférence : entrée libre

PASSE GÉNÉRAL (y compris cinéma)

CHF 90.- Plein tarif

CHF 70.- Membres ADEM, AMR & Amdathtra,
Amis du MEG, chômeurs, AVS

CHF 50.- Etudiants, jeunes

Dès 19h00, petite restauration

LOCATION Service Culturel Migros, 7 rue du Prince,
Genève (lu-ve, 10h-18h), dès le 27 avril


RÉSERVATIONS www.adem.ch

RENSEIGNEMENTS tél. 022 919 04 94

AVEC LE SOUTIEN
DE LA
VILLE DE GENÈVE



PAYOT
LIBRAIRE

 Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra
Direction du développement
et de la coopération ODC



**UNIVERSITÉ
DE GENÈVE**
ACTIVITÉS CULTURELLES



 **CONSULADO GERAL DE
PORTUGAL EM GENEBRA**
E DGACCP

MEG

MUSÉE D'ETHNOGRAPHIE
DE GENÈVE



ACDF
Associação Cultural para a Divulgação do Fado
Associação Cultural para a Divulgação do Fado

 **BANCO
ESPIRITO SANTO**

Concerts organisés en collaboration avec l'Association culturelle pour la divulgation du fado (ACDF) à Genève et le Musée d'ethnographie de Genève (MEG), et avec le soutien du Département de la culture de la Ville de Genève, du Département de l'instruction publique de l'Etat de Genève, de la Direction du Développement et de la Coopération DDC, du Consulat Général du Portugal à Genève, de la Direction générale des affaires consulaires et des communautés portugaises (DGACCP) et de la CGD (Caixa Geral de Depósitos)

REMERCIEMENTS SPÉCIAUX À MARIANA CORREIA